

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Que de jubilés en cette année 2023 ! La Communauté œcuménique pour les personnes sourdes et malentendantes à Genève (COSMG) a fêté le 17 septembre dernier ses 60 ans d'histoire (cf. p 12), l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) achève en ce mois de novembre une année de conférences et autres événements à l'occasion de ses cinq décennies au service d'une formation théologique ouverte à toutes et tous. Enfin, en septembre une conférence de Raphaël Buyse, marquait la naissance il y a 50 ans de la première Communauté de Base (CDB) à Genève

Ces événements commémoratifs sont-ils le reflet du souffle qui a animé l'Église il y a un plus d'un demi-siècle à l'issue du Concile Vatican II ? Ce concile a entrepris la mise à jour de l'Église catholique face au monde moderne. Il a animé un renouveau et suscité un enthousiasme œcuménique dont témoigne la naissance de la COSMG, de l'AOT, des CDB et bien d'autres initiatives, à Genève et dans le monde. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Du 4 au 29 octobre, s'est tenue à Rome une nouvelle phase du Synode sur la synodalité, initié par le pape François en 2021. Plus de 350 représentants de l'Église y ont participé : évêques du monde entier, prêtres, théologiens, religieux et laïcs, dont aussi des femmes avec pour la première fois un droit de vote. À l'heure d'écrire ces lignes, l'issue de la rencontre n'est pas connue. Le pape souhaite une Église plus synodale, dans une démarche d'écoute mutuelle et éclairée par l'Esprit Saint afin de discerner les défis du « marcher ensemble » dans le monde contemporain. Une deuxième assemblée synodale est prévue en automne 2024. Ce Synode sera-t-il porteur de ce souffle de l'Esprit qui invite sans cesse à « créer du neuf » ?

Dans l'attente, je vous propose de vous mettre à l'écoute des enseignements sur nos déroutés, à la suite de Madeleine Delbrêl (cf. pp. 6-7), et des enfants rencontrés par Catherine Ulrich dans le cadre de son travail sur *Une catéchèse dans le style de l'accompagnement* (cf. pp.4-5). Bonne lecture !

Silvana Bassetti



SOMMAIRE

ARTICLES

Quelle catéchèse ?	pp.4-5
Accueillir la dérouté	pp. 6-7
Olivier Abel	p. 8
Les anges gardiens	p.9

RUBRIQUES

Billet de la Représentante de l'évêque	p. 2
Carte blanche à ...	p. 3
Annonces	pp. 10-11
À Genève	pp. 12-13
En bref	pp. 14-15
Agenda du mois	p. 16

Image - A l'occasion du dimanche du Migrant et du Réfugié, le 24 septembre dernier, l'église St-François-de-Sales à Chêne-Bougeries a accueilli une célébration en rite byzantin de soutien à l'Ukraine avec le père Sviatoslav Horetskyi. La Divine liturgie a été suivie d'un généreux apéro-dîatoire embelli par des chants et des danses ukrainiens en chemises brodées typiques du pays. Près de CHF 3'000.- ont été récoltés.

Crédits image: Unité pastorale
La Seymaz

LA GRÂCE DE LA PRIÈRE

A l'époque de ma nomination, remontant à plus d'une année maintenant, une amie me confiait que sa mère prie toutes les semaines pour moi en lien avec le chapelet de Lourdes. Comment vous décrire mon émotion ? Un mélange entre reconnaissance profonde, grand respect, et vertige ! Car si cette inconnue prie pour moi, de surcroît depuis un autre pays, ce n'était pas pour ma personne, mais bien pour la mission qui m'est confiée et pour l'Eglise catholique à Genève. J'ai été bouleversée par l'engagement fidèle de cette maman dans l'oraison pour le lieu où sa fille réside désormais, et je reste saisie par le grand mystère qu'est la prière, dépassant toute frontière, spatiale, temporelle, et dont l'effet, quoique pas toujours tangible, est pourtant certain.

Depuis lors, plusieurs témoignages allant dans le même sens me touchent régulièrement et me démontrent à chaque occasion la force de la prière les uns pour les autres. Ma gratitude est immense, tant le soutien que je ressens par celles et ceux qui prient pour ma fonction, pour l'Eglise à Genève, me porte et me fortifie pour tenir dans ma tâche, malgré son poids, sa densité et sa difficulté. L'actualité de ce dernier mois avec la crise que traverse notre Eglise en Suisse, toute cette souffrance mise au jour, ne fait que consolider mon invitation à l'humble prière, pour accompagner notre chemin de conversion, de demande de pardon, de réparation et de discernement face aux réformes encore nécessaires.

Car oui, je crois fermement que la prière porte le monde ! Et je rends grâce régulièrement pour les contemplatifs, pour les religieuses et religieux fidèles à la liturgie des heures, et pour tant de chrétiennes et chrétiens, qui prennent ce temps de la prière, de l'intercession, de la louange, participant précieusement à l'action de Dieu dans le monde, dans des proportions insondables, au cœur des cœurs. J'y vois une illustration de la communion des Saints, que nous fêtons le 1^{er} novembre, et qui ne cesse de déployer la grâce du Seigneur.

Chers sœurs et frères, je vous suis hautement reconnaissante de votre prière. Je vous confie dans les miennes. Manifestons ensemble et avec l'aide de Dieu, si tel est également votre ardent désir, notre solidarité, à travers le temps et l'espace ! ■

Fabienne Gigon
Représentante de l'évêque pour
la Région diocésaine Genève



Quelques événements dans l'agenda du mois de Mme Fabienne Gigon.

5 novembre

Parcours 30 ans de la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR)

8 novembre

Rencontre avec les prêtres jubilaires

14 novembre à 19h00

Conférence
Marie-Laure Durand
Paroisse Sainte-Trinité
(cf. p. 11)

15- 16 novembre

Session pastorale cantonale

17 novembre

Clôture jubilé AOT

19 novembre

Université de la Diaconie Lausanne

23 novembre

Atelier musical : quand la musique chante Salomon !
Paroisse Notre-Dame-des-Grâces (cf. p. 11)

29 novembre

Assemblée générale ECR

LAZARE, DES COLOCATIONS SOLIDAIRES

Qui sommes-nous ?

Lazare, ce sont des colocations solidaires entre des personnes qui étaient sans-abri et des jeunes professionnels. L'objectif est de lutter contre l'exclusion sociale et de permettre à des personnes différentes de se rencontrer et de vivre ensemble. Tous les colocataires sont responsabilisés, tout le monde paie le même loyer et respecte les règles de la maison. Les règles permettent de bien vivre ensemble : par exemple, il n'y a pas d'alcool au sein de la colocation et tout le monde a un service hebdomadaire. La vie de coloc est rythmée de moments conviviaux comme le souper de coloc hebdomadaire, mais aussi les anniversaires, les goûters de l'amitié, etc... Ils partagent des moments simples, comme jouer au foot ou aux dominos, mais aussi leurs difficultés. De réelles amitiés naissent grâce à ces moments partagés ; les jeunes professionnels font l'expérience de rencontres authentiques et les accueillis ont de nouvelles perspectives. L'association se développe partout dans le monde, en Belgique, en Espagne, au Mexique, en France avec plus de 18 maisons et 21 appartements solidaires. A Genève, nous souhaitons ouvrir également une colocation de femmes d'ici fin 2024.

Une inspiration chrétienne

Au cœur du projet Lazare, il y a une inspiration chrétienne, celle de l'Évangile. Dans la parabole, lorsque l'homme riche passe devant le pauvre Lazare, la rencontre n'a pas lieu...c'est cette rencontre ratée que nous voulons au contraire pouvoir vivre dans les colocations ! Lazare c'est aussi l'ami de Jésus : de cette rencontre naît l'amitié et de l'amitié naît la résurrection. Jésus ressuscite Lazare, son ami. Cette résurrection à Lazare nous la vivons dès lors que notre ami Gilles retrouve un travail après quelques mois passés à la colocation, dès lors que notre ami Youssef sort de son renfermement et retrouve le sourire : *« Désormais je sais que je ne serai plus jamais seul » selon ses mots.* Il est important

cependant que la colocation soit ouverte à tous et que chaque colocataire vive dans le respect des pratiques de chacun.



Notre fonctionnement

Chaque colocataire accueilli arrive via l'Hospice Général et il est suivi par son travailleur social. Nous avons aussi une famille responsable qui vit sur le même lieu, dans un appartement indépendant. Cette famille accompagne les colocataires, les aide à respecter les règles de la maison, fait le lien avec les travailleurs sociaux et organise la vie pratique de la maison comme les moments conviviaux. La famille responsable est épaulée par le « conseil des sages », composé de professionnels de l'accompagnement social, médical et psychologique, qui peut intervenir en cas de décision importante à prendre au sein de la colocation.

Des chiffres et des places libres :

La maison de Genève, inaugurée en 2021, se situe Route de Malagnou et a une capacité de 12 places pour des hommes. L'étude d'impact réalisée en 2023 sur les colocataires genevois révèle que 44% ont retrouvé un travail, 83% disent avoir des clefs pour faire face aux addictions et difficultés psychiques et 100% disent se sentir acceptés tels qu'ils sont depuis qu'ils sont à Lazare et heureux d'avoir vécu l'expérience ! Des places se sont libérées pour des volontaires jeunes professionnels (hommes), faites passer le message ! Pour en savoir plus, voici notre site : www.lazaresuisse.ch ou contactez-nous sur contact@lazaresuisse.ch. ■

Véronique Cortès - LAZARE

La rubrique « Carte blanche à... » donne chaque mois la parole à un groupe, un mouvement ou une association proche de l'Eglise ou de ses valeurs.

QUELLE CATÉCHÈSE POUR LES ENFANTS ?

Une catéchèse dans le style de l'accompagnement ? Entretien avec Catherine Ulrich-Tapparel

Comment soutenir la spiritualité de l'enfant en catéchèse ? Catherine Ulrich-Tapparel a mené l'enquête ! Assistante pastorale depuis 2001, engagée notamment dans la catéchèse, elle s'est plongée dans le sujet à l'occasion d'une thèse en études religieuses : « Une catéchèse dans le style de l'accompagnement », réalisée sous la direction du professeur François-Xavier Amherdt de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Sa motivation ? « Analyser notre travail en catéchèse, en rechercher la cohérence et le cas échéant le remettre en question ». Sa méthode ? La recherche interdisciplinaire et la rencontre. Pour mener son enquête, Catherine Ulrich-Tapparel a sillonné la Suisse Romande, pour observer huit groupes de catéchèse et conduire un total de 40 entretiens individuels avec des enfants (21 filles et 19 garçons) de 8 à 11 ans. « Ils ont répondu avec enthousiasme et j'ai entendu des témoignages incroyables. Les enfants ont partagé beaucoup de choses touchantes sur leur relation avec Dieu, mais également les soucis en famille ou à l'école ». En dépit de sa longue expérience, la recherche lui a réservé plusieurs « petites et grandes surprises ».

Pourquoi un tel travail de recherche ?

En 2016, dans le cadre d'une formation à l'accompagnement spirituel, j'avais consacré le travail de diplôme final à l'accompagnement spirituel des enfants dans le cadre de la catéchèse et les jurés m'avaient encouragée à poursuivre la recherche. Quelques années plus tard, j'ai donc pris contact avec le prof. Amherdt qui était l'un des intervenants de la formation, en saisissant l'opportunité de faire une thèse liée à l'expérience pratique. J'avais envie de confronter nos intuitions théoriques à la réalité et notamment nos convictions dans la catéchèse à Genève, mais aussi en Suisse romande et même au-

delà.

Comment avez-vous construit le travail ?

Il comporte deux axes. La première partie décrit l'identité humaine et spirituelle de l'enfant, la deuxième pose la question de ce qu'on fait de cette identité spirituelle et humaine en catéchèse. La question de fond étant : Sur quels principes fondamentaux la catéchèse peut-elle s'appuyer pour

permettre à l'enfant de déployer son authentique identité humaine et spirituelle ?

J'ai donc commencé par essayer de définir de quoi on parle quand on parle de spiritualité de l'enfant et pour cela j'ai choisi une approche interdisciplinaire (psychologie, neurosciences et théologie). J'ai réalisé que ce n'est qu'à partir des années 2000-2010 que l'on a commencé

à vraiment réfléchir sur l'identité humaine et spirituelle de l'enfant.

Ma recherche m'a permis de définir six dimensions intrinsèques de l'identité de l'enfant qui pour moi sont un peu le terreau de sa spiritualité : un être de relations ; un être de désir ; un être en devenir ; un être confronté à l'inquiétude fondamentale ; un être ouvert au monde ; un être sensible au mystère et à la Transcendance. A ce stade de mon travail, j'ai réalisé ma première découverte : sans passer par la dimension transcendante, j'étais dans l'impasse. Je ne pouvais pas rester dans une vision anthropologique. Sans l'ouverture à la transcendance, à quelque chose d'extérieur qui ne se limite pas forcément à Dieu, ma réflexion n'aboutissait pas.

Ces bases posées, vous étiez prête pour l'enquête de terrain.

A partir de la description de ces six dimensions, j'ai établi des hypothèses pour la catéchèse de façon à délimiter un angle de recherche. Pour rappel, la catéchèse doit



notamment mettre l'enfant en contact et en communion avec Jésus-Christ. Mon enquête s'est basée sur l'observation des groupes et sur les résultats des entretiens individuels avec les enfants, conduits à partir de mes observations des groupes de « KT » et selon la méthode de l'accompagnement spirituel (écoute, reformulation, questions ouvertes et liberté de répondre ou pas). Les enfants pouvaient aussi répondre en montrant un émoji, pour indiquer l'émotion qu'il ou elle ressentait. Mon objectif étant notamment de mesurer le bien-être.

Qu'avez-vous appris ?

L'ouverture à la transcendance est très présente. L'enfant, considéré comme un « être en ébauche », se pose des questions sur le bien et le mal, sur l'avenir. Les enfants connaissent l'inquiétude fondamentale, sur la vie et la mort, et ont besoin d'une ouverture au monde, d'un contact avec la nature, afin de contempler la Création, et de relations rassurantes.

J'ai observé qu'un moment particulièrement apprécié est celui de la bénédiction, qui peut transmettre un sentiment de confiance et de joie. À la fin d'un entretien, une petite fille m'a demandé si elle pouvait me bénir et elle a prononcé les mêmes mots que la catéchiste en me posant sa main sur le front.

Le désir d'explications exprimé par les enfants est l'une des autres surprises de l'enquête. J'étais réticente sur l'enseignement, et plutôt favorable à une approche herméneutique, mais j'ai observé que les enfants aiment qu'on leur partage le savoir et qu'ils aiment sentir qu'ils peuvent se fier à quelqu'un qui dit les choses et qui peut répondre à leurs questions. Les enseignements donnés par les catéchètes soutiennent leur expérience spirituelle. Les résultats montrent que le désir de connaître concerne principalement les autres, le monde et Dieu. J'ai également entrevu le désir des enfants de se connaître eux-mêmes.

Qu'est-ce que cela nous montre ?

J'ai identifié six implications majeures pour la catéchèse. Il s'agit de soutenir le besoin d'être en relation ; encourager le désir de connaître ; accompagner le devenir de l'enfant ; entendre l'inquiétude fondamentale ; favoriser l'ouverture au monde ; soutenir le lien au mystère et à la Transcendance.

En effet, il faut soutenir le besoin de l'enfant d'être en relation. La relation avec les catéchètes est importante et il est fondamental de créer une petite communauté bienveillante et donc de prendre du temps pour créer des liens avant de « transmettre » quoi que ce soit.

Il me semble primordial de répondre au désir de connaître par la mise en place d'un espace pour approfondir la connaissance de Dieu, aussi par la recherche commune et le questionnement.

J'ai aussi observé que les différents sentiments évoqués par les enfants, laissent apparaître que la catéchèse leur permet de faire des expériences positives, d'éprouver de la joie, la confiance dans le lien avec Jésus et Dieu. Une fille m'a dit : « À Jésus, je peux dire la vérité ».

À la question de savoir comment il se sentait en arrivant à la rencontre de catéchèse un enfant a répondu : « content, car on va parler de la religion et de la vie ». C'était une surprise, je m'attendais à des réponses comme « je suis content de retrouver mes copains ». J'ai également remarqué combien les récits bibliques peuvent aider l'enfant à parler de sa vie et l'importance des activités créatives et des jeux. Ils permettent de s'approprier ce qui se passe, de se projeter un peu dans la réalité et de l'expérimenter de façon symbolique sans en subir les conséquences.

En favorisant la prise en compte des six dimensions de l'authentique identité humaine et spirituelle, la catéchèse peut répondre à l'élan vital de l'enfant qui s'exprime à travers le désir de connaître, de découvrir par lui-même, d'entendre ce qui est juste, de se sentir aimé et béni.

Quels souvenirs gardez-vous ?

Dans les groupes, j'ai observé des moments précieux. Alors que les enfants parlaient de la guerre en Ukraine, la catéchiste a proposé une minute de silence. C'était une minute de silence absolu, mais pas celui de la discipline, mais d'un moment de réflexion et de prière. Pour toutes les personnes qui souffrent de la guerre. Aussi, lors d'un jeu de rôle sur la parabole du bon Samaritain, aucun enfant ne voulait être le méchant. L'un d'eux a dit : « moi je ne veux pas être le méchant, je veux être le gentil parce que c'est ça le bonheur ». Deux perles parmi bien d'autres. ■ (Sba)

RAPHAEL BUYSE : ACCUEILLIR LA DÉROUTE

Comment « partir vers ce qui arrive » ? Pour répondre à cette question Raphaël Buyse, invité le 22 septembre dernier par les Communautés chrétiennes de base (CDB) à l'occasion des 50 ans de la naissance de la première CDB à Genève, a suivi le parcours de Madeleine Delbrêl (1904-1964).

Prêtre du diocèse de Lille, Raphaël Buyse est membre de la « Fraternité diocésaine des parvis », une communauté d'hommes et de femmes qui à l'école du Christ tente de relever le défi d'une vie fraternelle, en suivant l'Évangile et les traces de Madeleine Delbrêl. Lors de sa conférence, devant une salle comble, il a développé le concept de dérouté. Pour l'abbé Buyse, « nous sommes appelés à accueillir les déroutés » et à cesser de nous épuiser pour sauver le monde « car le Christ l'a déjà sauvé ! ».

« La vie n'est pas un plan quinquennal tout tracé. Elle nous amène ailleurs.

Alors, soit on accepte de se laisser dérouter, soit on s'arrête au risque de ne plus être très vivant. C'est un peu l'histoire de notre Église. C'est un peu la dérouté en ce moment. Que faire ? On se fige ou on chemine ? », a-t-il questionné.

La vie de Madeleine Delbrêl est une vie réussie dans le consentement à la dérouté. Elle avait ça dans la peau : à la suite de son père, cheminot, Madeleine a grandi « avec des valises dans les mains » de ville en ville, une circonstance qui a façonné sa disponibilité à un certain déménagement intérieur, alors qu'à maintes reprises sa vie est ébranlée.

En 1916, la famille arrive à Paris. Devant la folie de la Grande Guerre, Madeleine remet en question l'existence de Dieu. « À 17 ans, la jeune fille qui avait fait sa première communion et composé des poèmes d'amour à Jésus écrit dans ses cahiers « Dieu est mort ». Elle se pose des questions sur le sens de la vie ou le fait de fonder une fa-

mille dans un tel monde. Pourtant, elle n'est pas dépressive : « Elle croque la vie ». « Dans le monde d'aujourd'hui également, il y a tant de raisons de douter et tant de personnes qui se demandent à quoi bon ? Je crois que nous ne pouvons pas faire abstraction de ces interrogations qui traversent tant d'hommes et de femmes. On ne peut

pas avancer si on se tient à l'écart de ces questions qui viennent éclairer et donner de la profondeur à notre foi ». Pour l'orateur, cette étape de la vie de Madeleine est une invitation « à accueillir les doutes et les déroutés des hommes et des femmes d'aujourd'hui, sans cher-

cher à donner trop vite des réponses ». Il faut « consentir à la vie qui vient ».

L'étape suivante voit Madeleine tomber amoureuse d'un jeune homme rencontré dans un cercle littéraire. Il est très croyant, à tel point qu'il la quitte pour rentrer dans les ordres ! « C'est une dérouté supplémentaire. De santé fragile, elle en tombe malade. Elle est cassée. Et le Seigneur passe à ce moment dans sa vie. Encore un clin d'œil : combien de fois, Dieu se manifeste-t-il dans nos fractures et nos fragilités ? », demande l'intervenant.

Madeleine s'inscrit à la faculté de philosophie. Elle chemine et elle en vient à se dire : il se peut que Dieu existe. Puis à l'âge de 20 ans, elle écrit : « en lisant et en réfléchissant, j'ai trouvé Dieu ». Des années après, elle racontera avoir été « éblouie par Dieu » le 19 mars 1924, un jour qu'elle s'était mise à genoux, mais sans fournir d'autres détails.



©ECCR

Albert-Luc de Haller et Raphaël Buyse lors de la soirée

À partir de là, rien n'arrêtera Madeleine. Elle écrit des textes dignes de Saint Augustin : elle confie à Dieu : « Tu as fait mon cœur à ta taille » ou encore « Parce que tu n'étais pas là, le monde entier me semblait petit et bête et le destin de tous les hommes et les femmes me semblait petit et bête. Quand j'ai su que tu vivais, je t'ai remercié de m'avoir fait vivre et je t'ai remercié pour la vie du monde entier ».

Madeleine est « éblouie » par Dieu, au point, a-on dit, d'envisager la vie religieuse. Mais « la vie va encore une fois la rattraper » et bousculer ses projets : son père devient aveugle. Fille unique, elle ne l'abandonne pas et renonce à entrer dans les ordres. Encore une fois, « elle consent à la vie qui vient ». Elle écrit : « les menues circonstances de la vie sont nos maîtres ». Pour Raphaël Buyse, « elle nous indique de ne pas vivre dans le rejet ou la nostalgie ! À quitter le *on a toujours fait comme ça* ou le *c'était mieux avant*, qui tuent l'Église ! ».

Elle sonne donc à la porte du presbytère de l'église Saint-Dominique. Accueillie, elle entre dans le scoutisme en tant que cheftaine en acceptant une invitation du père Lorenzo, alors que rien ne l'avait préparée à un tel engagement. « Elle a 25 ans et elle dit oui, forte de cette attitude qui devrait nous guider : quand on n'a pas de raison de dire non, il n'y a plus qu'à dire oui ». C'est avec le père Lorenzo qu'elle apprend à ouvrir l'Évangile. « Cet homme m'a enracinée dans la terre d'un Évangile simple », écrira-t-elle. Pour l'orateur de la soirée, dans nos communautés en recherche, dans nos Églises malmenées par les scandales, « il faut aussi revenir à l'Évangile et au Christ ». Madeleine lit l'Évangile, mais aussi Charles de Foucauld et Thérèse de Lisieux, et entreprend des études de travailleuse sociale. Elle comprend que sa mission est d'être là où elle se trouve. « Les couloirs du métro deviennent son cloître et par là elle nous suggère que quand nous sommes là où il faut être on touche le monde ».

Elle rêve de fonder une communauté avec d'autres femmes, mais sans devenir religieuse. L'évêque de Paris consent. Elle perçoit sa communauté comme « un fil dans la robe de l'Église », appelée à « aimer tout ce qui passe », avec un a priori de bienveillance. De dix-huit au départ du

projet, le groupe de femmes se réduit à trois lors de sa réalisation. Encore une déroutante, mais Madeleine va de l'avant.

En 1933, elle s'installe dans une banlieue communiste de Paris : Ivry-sur-Seine. Avec ses compagnes, elle ouvre une maison, « La Charité », et vit ainsi sa vie de foi au cœur de son action sociale. S'y sentant à l'étroit, elle quitte l'enclos paroissial où la communauté avait vu le jour et loue une maison à côté de la mairie communiste, pour « faire naître, à côté des grands moyens d'évangélisation, de petites communautés simples, fraternelles contagieuses ». Un « tiers lieu », comme on dirait aujourd'hui, pour vivre coude à coude avec le monde, observe Raphaël Buyse.

Madeleine a cette intuition qu'il n'y a pas de lieu défavorable pour vivre l'Évangile. Dans cet esprit, elle défend sans succès les prêtres ouvriers au moment où ils ont été remis en cause par l'Église. « Elle n'est pas entendue, mais elle ne déserte pas ». Encore un clin d'œil ■ (Sba)

COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES DE BASE

Il y a **50 ans** naissait la première « Communauté de Base (CDB) » à Genève. Suite au souffle du Concile Vatican II, quelques couples, inspirés par les communautés de base d'Amérique latine nées dans le sillage de la théologie de la libération, se lancent dans une nouvelle expérience en créant une communauté de base. L'objectif est d'expérimenter une nouvelle manière de vivre en Église.

En 1973, la première communauté, une vingtaine d'adultes et des enfants, se réunit à Chêne sous l'impulsion de l'abbé Edmond Gschwend, d'où son nom : CDB de Chêne. En suivront d'autres, dont celles de Meyrin, Pont-d'Arve, Ecogia et de Nyon, toujours actives.

Aujourd'hui, les CDB genevoises font le bilan de 50 ans d'existence avec les succès: fraternité, amitié, solidarité et soutien mutuel. Et les difficultés: vieillissement sans relève, distance avec les structures de l'institution et manque de ministre. Une déroutante ? Les CDB trouveront-elles l'élan nécessaire pour rebondir ? ■

L'HUMILIATION, COMMENT VISER À SON ÉRADICATION

En janvier dernier, Vladimir Poutine, un humiliateur présidentiel, s'en est pris à son ministre du commerce en plein Conseil des ministres retransmis à la télévision : « Denis Valentinovitch, [...] pourquoi vous jouez à l'imbécile ? » De l'humiliation en mondovision ! Qu'est-ce que l'humiliation et comment viser à son éradication ?

Olivier Abel, philosophe et éthicien protestant, auteur de *De l'Humiliation – le Nouveau Poison de notre Société* (2023), invité de *Un Auteur, Un Livre*, en septembre dernier, a rappelé que « Bernard Williams (1929 - 2003), philosophe anglais de la morale, affirmait qu'il y a des émotions rouges, celles qui apparaissent sous le regard d'autrui, et des émotions blanches, qui se condensent sous notre propre regard intérieur. Ainsi la honte est-elle une émotion rouge, la culpabilité une émotion blanche. Mais l'humiliation serait une émotion rouge-blanche. Elle touche à la fois à l'estime de quelqu'un à ses propres yeux et au respect que les autres ont de lui. L'humiliation est une atteinte à l'estime de soi. »

C'est tout juste. L'humiliateur a convoqué le ban et l'arrière-ban pour vous faire « perdre la face ». Vous vous retrouvez alors dans l'arène des jeux du cirque, vaincu, déconsidéré devant un public qui vous prive de son respect. Le regard de l'autre est l'un des composants de l'humiliation, a rappelé Olivier Abel. Et plus le public est nombreux, plus douloureuse est-elle.

Il a également souligné que « ce qui frappe avec l'humiliation, c'est qu'elle touche d'abord le visage, c'est-à-dire la part de nous-mêmes la plus offerte à l'autre, par le regard, par la voix, par l'expression des sentiments, par tout ce qui nous relie aux autres. Un mot, un regard, suffisent à blesser. C'est pourquoi l'humiliation fait taire, à la fois de honte et de rage : elle ruine la possibilité du regard, de la parole. Elle ruine la confiance en soi comme en autrui et ses effets sont durables. »

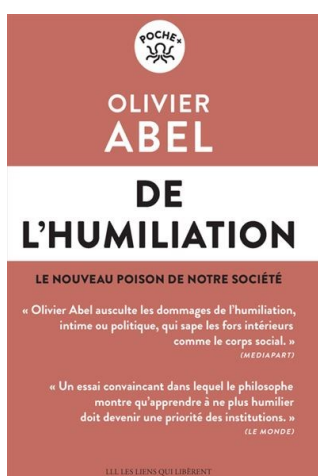
Alors comment se prémunir contre l'humiliation ? C'est là que notre philosophe nous

livre quelques pistes, quelques mesures prophylactiques qu'il tire, comme le druide Panoramix, de son chaudron à potion magique. « Pour lever les mécanismes d'insensibilisation à l'humiliation, tant subie qu'agie, il faut autoriser la perception de l'humiliation, l'installer, la réguler en quelque sorte. C'est ici le rôle exemplaire des institutions [...] Il faut instituer des procédures qui donnent à chacun toutes ses chances de pouvoir montrer *qui* il est. Les institutions, l'école, la santé publique, les prisons mêmes, doivent à la fois rompre les logiques humiliantes et redonner place, faire crédit. »

Il a ajouté que « des institutions non humiliantes et favorables à l'estime de soi doivent ensuite manifester leur refus que ce soit puisse être considéré comme superflu. Le sens des institutions est ici de permettre à chacun d'interpréter et de réinterpréter devant les autres qui il est et de devenir ainsi acteur et auteur de sa propre vie [...] Ce serait une société dont les institutions seraient les plus ouvertes à un *droit de paraître*, comme un théâtre où nous nous essayons tour à tour. Une société d'estime devrait pluraliser les espaces d'apparition, inventer une multiplicité de lieux pour que chacun ait la chance de trouver sa plus propre expression. C'est ce sens profond des institutions que nous avons perdu. »

Des institutions non humiliantes, donc... Terminons par une autre citation présidentielle. A un ministre qui lui avait lâché : « Maintenant, Monsieur le Président, il faudrait que l'on s'occupe des c... », le Général de Gaulle aurait répondu : « Lourde tâche ! » ■

Pascal Gondrand



LES ANGES GARDIENS, SI LOIN ET SI PROCHES

Qui sont les anges gardiens ? Guides intérieurs ou messagers de Dieu, deux spécialistes ont évoqué ces figures tutélaires, le 2 octobre 2023 à Genève, lors d'une rencontre organisée par l'Église catholique romaine. Compte rendu de Lucienne Bittar (cath.ch).

Plus de 300 personnes se sont rendues à la rencontre des *Anges gardiens, si loin – si proches*. Ou plutôt de Margherite Kardos, spécialiste des langues orientales anciennes, dont le sumérien, et des *Dialogues avec l'ange*, et de Thomas Römer, professeur titulaire de la chaire « Milieux bibliques » au Collège de France.

« Nous avons tous, selon la tradition de l'Église, un ange qui nous protège et nous fait comprendre les choses ». « L'Ange est la porte quotidienne vers la transcendance, vers la rencontre avec le Père. » Ces déclarations du pape, datant de 2014 et 2018, pourraient bien être le fil rouge reliant les deux visions, fort différentes, présentées par les conférenciers.

« On dit de notre monde qu'il est désenchanté. Pourtant, on est souvent témoin de petits miracles, attribués par la culture populaire aux anges gardiens », lance Emmanuel Tagnard, animateur de la soirée. Plus largement, la présence des anges est « attestée » dans de nombreux écrits religieux très anciens.

Comment déceler leur présence ? Pour Margherite Kardos, ce n'est que dans la faille que les anges se manifestent, quand la personne se trouve en phase de désolation ou est en crise et qu'elle est prête à s'ouvrir à une autre dimension. « Ce n'est pas un objet qu'on peut définir, c'est le sujet le plus intime, le maître intérieur », déclare-t-elle. L'arrivée de l'ange est inattendue et débouche sur la découverte de la force intérieure qui l'habite, sur une « bienveillance infinie ». L'ange ouvre la voie.

La thérapeute hongroise appuiera sa démonstration sur l'expérience de Gitta Malasz, l'auteure de *Dialogues avec l'ange*, dont elle a été l'amie. Pour elle, les anges sont envoyés par l'Esprit saint pour rallumer le feu dans le cœur ensablé de

l'Homme. Pour l'amener à prendre conscience de sa grandeur. L'approche du bibliste Thomas Römer, très différente, a été concentrée sur ce que l'Ancien et le Nouveau Testaments disent des anges. « Le mot ange, a-t-il expliqué, vient d'un mot hébreu *Mal'ak*, un envoyé. On ne peut pas savoir si c'est un humain, un être entre les Dieux et les hommes. Les anges viennent à nous par surprise. Parfois, on ne sait pas si c'est Dieu ou un intermédiaire qui parle.

De fait, la fonction des anges prend différentes formes dans la Bible. Ils ne sont pas tous des anges protecteurs ! Certains sont même très dangereux !

Thomas Römer évoque tour à tour : les chérubins, ces gardiens qui protègent le jardin et l'arbre de la connaissance avec une épée ou le trône du Seigneur ; les anges exterminateurs de Sodome et Gomorrhe ; les anges médiateurs entre le Ciel et la Terre, qui montent et descendent l'échelle de Jacob ; les anges combattant du côté de la Lumière ; les anges qui servent Jésus après sa tentation dans le désert... La fonction protectrice des anges gardiens est, quant à elle, évoquée dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, en particulier en Matthieu 18. Les anges y intercèdent en faveur des « petits ». À quel moment est-on passé de cette vision de l'ange messenger ou de l'ange « signe » divin à une figure que l'on peut invoquer ?

Il y avait déjà dans l'Ancien Testament cette idée de rendre un culte aux anges, idée qui n'est pas très bien vue dans les Évangiles. L'épître aux Hébreux met en garde à ne pas confondre Jésus avec les anges. Jésus est le médiateur par excellence, mais déjà au premier siècle de l'ère chrétienne on cherche à trouver d'autres médiateurs entre un Dieu transcendant, très éloigné, et nous. Si bien que les anges se sont retrouvés associés au culte des saints. ■ (Cath.ch/réd)



EMOTION, QUAND TU NOUS TIENS... DES ALLIÉES PRÉCIEUSES

« Les émotions, des alliées précieuses dans notre travail d'accompagnement »

Sylvette Delaloye, psychologue FSP et spécialiste du burnout

Mardi 28 novembre 2023 de 14h30 à 16h

à l'Auditoire Julliard des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ou en visioconférence

Pour participer en **visioconférence** : Tél. 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@hcuge.ch

Conférence tout public, particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement, de la visite dans les institutions ou à domicile, proposée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie)



UN AUTEUR UN LIVRE EN NOVEMBRE

Les rencontres « Un auteur, un livre », organisées par les Églises protestante et catholique romaine de Genève reçoivent deux invitées en novembre

◇ **Marie-Jo Thiel** pour son ouvrage

« Plus forts, car vulnérables ! Ce que nous apprennent les abus dans l'Eglise »

Samedi 4 novembre à 11h

◇ **Geneviève de Simone** pour son livre

« Journal d'incertitude, Des mots de longue patience »

Samedi 25 novembre à 11h

Temple de la Madeleine, rue de la Madeleine 15 - Entrée libre



ACCOMPAGNER LE VIEILLISSEMENT



Perte de la vue, de l'audition, de facultés familiales...Fond d'anxiété que ces pertes exacerbent...Mécanismes de sauvegarde qui s'en défendent...Le Bureau-Santé de l'ECR et le Pôle santé de l'EPG vous invitent à une

Après-midi Œcuménique de Formation sur le thème

Comment accompagner les pertes de soi

avec Mme **Danièle Warynski**, Master en enseignement de la Validation selon Naomi Feil
Responsable de l'AVO, organisme agréé pour l'enseignement de la Validation en Romandie

Quand : **Lundi 6 novembre 2023** de 13h30 à 17h

Lieu : **paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal** - 3, avenue d'Aire, 1203 Genève

Inscription: infoservacc@protestant.ch

UN TEMPS POUR NOTRE COUPLE

Si vous êtes à la recherche d'une connexion et d'une communication plus profondes dans votre mariage, si vous cherchez à mettre davantage la présence de Dieu au centre de votre couple, cet après-midi est pour vous !

Date : dimanche 19 novembre de 15h00 à 18h00

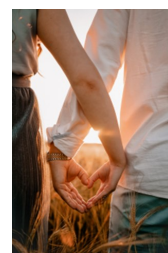
Lieu : salle paroissiale de Notre-Dame - 3 rue Argand, 1201 GE

Animation bilingue français et anglais :

– Aileen Kwa, animatrice IMAGO et son époux Olivier Lusti

– Anne-Claire Rivollet, pastorale des familles de Genève

Contact anneclaire.rivollet@cath-ge.ch



PARTAGE BIBLIQUE : PAS À PAS EN MARCHÉ AVEC LE LIVRE DE L'EXODE

Parcours pour étudiants et jeunes professionnels

Dates* : 8 - 22 novembre, 6 - 20 décembre 2023, 24 janvier, 21 février, 6 - 20 mars 2024. Les mercredis de 19h45 à 20h45

Lieu : Centre Saint-Boniface, Avenue du Mail 14, 2ème étage

**Les dates indiquées peuvent subir des modifications.*

L'inscription : Rossana.Aloise@cath-ge.ch 079 851 40 75

L'École de la Parole initie au goût de la Bible et au partage en groupe. Selon la démarche spirituelle de la « lectio divina », elle offre à tous la possibilité d'apprendre à écouter un texte biblique de manière savoureuse et nourrissante.

Cette écoute plus profonde conduit à la prière du cœur. L'ouverture œcuménique produit des fruits d'unité et de communion fraternelle. L'École de la Parole propose une méthode simple, accessible à tous.

Organisation : Aumônerie de l'Université



CONFÉRENCE: « L'EXERCICE COMPLIQUÉ DE LA GOUVERNANCE »



Pistes bibliques

Mardi 14 novembre à 19h

Paroisse Sainte-Trinité (69, rue de Lausanne)

Avec **Marie-Laure Durand**.

Docteure en théologie, Marie-Laure Durand enseigne l'anthropologie à l'Institut supérieur de formation de l'enseignement catholique de Montpellier et travaille à l'Institut de sciences et théologie des religions de Marseille.

SOUS LA PLUME DE PIERRE EMONET... PIERRE FAVRE

Par Pierre Emonet, jésuite

Présentation du livre

« **PIERRE FAVRE (1506-1546) Né pour ne jamais s'arrêter** »

Mercredi 22 novembre 2023 de 19h30 à 21h00

Lieu : église Notre-Dame-des-Grâces

5, Avenue des Communes-Réunies, 1212 Grand-Lancy



ATELIER MUSICAL : QUAND LA MUSIQUE CHANTE SALOMON !

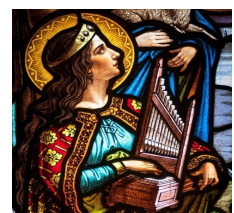
Dans le cadre du projet Salomon (cf. p. 13) l'abbé Philippe Matthey propose une

écoute commentée de l'Oratorio « **Solomon** » de Haendel :
La musique au service de la Parole biblique.

Jeudi 23 novembre 2023 à 20h00 (fin 22h00).

Paroisse Notre-Dame-des-Grâces

(5, Avenue des Communes-Réunies, 1212 Grand-Lancy)



LA COSMG EN FÊTE POUR SON « JUBILÉ »

C'est dans un véritable « Esprit de fête » que les membres de la Communauté Œcuménique des Sourds et Malentendants de Genève (COSMG), leurs proches et amis ont célébré leur « jubilé » le **dimanche 17 septembre** dernier au Temple de Montbrillant.

Après une célébration œcuménique un apéro a réuni tous les participants dans une ambiance festive et fraternelle. Après le repas, un spectacle-surprise des Semeurs de Ciel, des jeux et un petit marché-brocante ont égayé l'après-midi.

La fête a été aussi l'occasion de parcourir une exposition photographique, les 60 ans de cette communauté. Fondée en 1963, la Communauté des Sourds et Malentendants est officiellement devenue une paroisse de l'Eglise protestante en 1984 et a acquis un statut œcuménique en 2013. Cette aumônerie offre notamment des temps de partage biblique, des célébrations mensuelles, des repas communautaires, des rencontres de catéchèse ainsi que des préparations aux actes pastoraux. Elle entretient par ailleurs une collaboration avec un groupe de traduction de la Bible en langue des signes française (LSF). Les activités ont lieu en présence d'interprètes en LSF. ■



RTS: LES AUMÔNIERS DES HUG À L'HONNEUR

Le dimanche 17 septembre 2023, fête du Jeûne fédéral, la Radio Suisse Romande s'est invitée dans les murs des HUG (Hôpitaux universitaires de Genève) pour une matinée œcuménique autour de l'aumônerie en milieu hospitalier pour une émission en direct sur **Espace 2**. Avant la célébration œcuménique, présidée par Nathalie Schopfer, pasteure, et l'abbé Giovanni Fognini, une table ronde s'est penchée sur le sens de la présence des aumôneries dans un service public tel que les HUG dans un canton laïc comme celui de Genève. Autour de la



table cinq intervenants: le professeur **Arnaud Perrier**, directeur médical HUG, **Pascale Lefuel** infirmière spécialiste clinique, les responsables des aumôneries catholique, **Evelyn Oberson**, et protestante, **Jérémy Dunon**, et **Dia Khadam**, aumônière musulmane.

Pour le professeur Arnaud Perrier la **dimension spirituelle** est constitutive de l'être humain et l'hospitalisation est souvent une période de crise et la découverte de la fragilité. Il est dès lors important, et apprécié, d'avoir un espace pour réfléchir à ces questions, aussi avec des spécialistes, comme les aumôniers, qui collaborent étroitement avec le personnel soignant et « qui font d'une certaine façon partie de l'équipe ». La **loi sur la laïcité** - a-t-il rappelé - reconnaît le droit des personnes à un accompagnement spirituel ou religieux dans des lieux comme l'hôpital ou les EMS. Par ailleurs - a souligné Jérémy Dunon - des études ont montré que le séjour hospitalier se passe mieux quand les croyances de la personne sont prises en compte.

Le milieu hospitalier est le reflet de notre société dans sa **diversité des spiritualités**, des croyances et des traditions. Alors que les thématiques du sens de la vie n'ont pas changé, les croyances ont bougé et le rôle des aumôniers est progressivement passé d'une posture religieuse à une posture d'accompagnement spirituel, plus personnalisé, afin "d'être là où le patient se situe", a observé Evelyn Oberson. « Nous sommes à la fois des aumôniers pour des patients qui demandent un soutien et des pratiques de type religieux, chrétien ou pas, et accompagnants spirituels afin de pouvoir accompagner tout le monde dans un esprit de service universel », en proposant une présence et parfois des rites laïcs qui aident à donner du sens.

Situation plutôt unique en Suisse, les aumôniers des trois Églises historiques (protestante, catholique romaine et catholique chrétienne) collaborent dans un esprit inter-religieux avec les représentants d'autres communautés religieuses présentes à Genève et notamment musulmane, israélite et orthodoxe. ■

SALOMON - UNE VINGTAINE D'ATELIERS AVANT LE SPECTACLE



En partant d'un récit biblique très ancien, une pièce de théâtre **CRI ! Le Jugement de Salomon** écrite et mise en scène par Miguel Fernandez-V. sera jouée du 10 au 22 septembre 2024 à La Julienne (Maison des arts et de la culture de Plan-les-Ouates)

On y voit le roi Salomon appelé à rendre justice avec impartialité à deux femmes qui se disputent un enfant. Dans ce court récit biblique apparaissent différents thèmes toujours actuels : ceux de la justice, du pouvoir, de la parole, du mensonge, de la vérité, de la fragilité de la vie, du don, des exclus... Ainsi, la pièce sera précédée, durant toute l'année scolaire 2023-2024, par **une vingtaine d'ateliers et d'animations dans tout le canton qui examineront ces thèmes**. Animés par divers intervenants, ils proposent d'explorer ces questions sous divers angles et approches : de la théologie à la psychologie, de la musique au cinéma, à la gravure ou la photo, en passant par des spectacles pour enfants ou encore des cours publics à la faculté de théologie.

Découvrez le programme '**Salomon 2024 – Questions de justice**' et l'ensemble des ateliers proposés sur le site : salomon2024.ch/ ■

JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ À LA BASILIQUE

Un rassemblement cantonal a réuni une foule de fidèles à la basilique Notre-Dame de Genève à l'occasion de la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié, le 24 septembre dernier. Au programme une célébration présidée par P. **Miguel Dalla Vecchia** et une grande fête.

Ouvrant la célébration, **Fabienne Gigon**, représentante de l'évêque pour Genève, a rappelé le message du pape qui demande à chacun et chacune de s'engager pour faire de la migration un choix réellement libre.

Alors qu'au pied de l'autel, un canot symbolisait les dangers qu'affrontent de nombreux migrants sur les routes de l'exil, l'abbé **Giovanni Fognini** a prêché avec un gilet de sauvetage et dénoncé « les vies brisées et les rêves anéantis » de trop de frères et sœurs en quête d'une vie meilleure. En écho au thème de la journée, *Libre de choisir d'émigrer ou de rester*, il a évoqué le destin de sa propre famille en Italie : son père avait-il le choix de rester alors que la scierie qui l'employait a fait faillite ? Il n'y avait plus de travail et une famille à nourrir. Alors il a émigré en Suisse. Les guerres, la pauvreté, les catastrophes naturelles obligent encore aujourd'hui des millions des personnes à l'exil. Dans ce contexte, l'abbé Giovanni a insisté sur l'importance du verbe accueillir. C'est en reconnaissant « le Christ qui vient frapper à notre porte » dans chaque migrant que nous reconnaissons sa dignité, a-t-il insisté.

Les fidèles ont par la suite entendu, et applaudi, les témoignages poignants de **Nathalie**, qui a dû fuir Marioupol (Ukraine) et de **François Jérôme**, contraint à quitter son pays, en Afrique, après avoir été séquestré.

La journée, qui a bénéficié de l'aide précieuse des jeunes scouts, a été par ailleurs ponctuée par un spectacle des Théopopettes, des danses philippines, portugaises et burundaises et s'est terminée autour d'un magnifique apéritif.

Cette fête a été notamment organisée par les communautés linguistiques du canton, la Pastorale des Milieux Ouverts et l'AGORA. ■



NOUVELLES EN BREF D'ICI ET D'AILLEURS



12.09 (UNGeneva) S.E. **l'archevêque Ettore Balestrero**, a présenté à Mme Tatiana Valovaya, Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève, les pouvoirs l'accréditant comme Observateur

permanent du Saint-Siège auprès de l'Office. Nommé à ce poste par le pape François le 21 juin 2023, le prélat italien remplace Mgr Fortunatus Nwachukwu.

16.09 (cath.ch) La cité-pilote et le Centre de rencontre et de formation des **Focolari à Montet** (Broye) fermeront les portes en juin 2024, a annoncé le mouvement au terme d'un processus de discernement motivé par la diminution du nombre des candidats pour les communautés des Focolari.

20.09 (cath.ch) **Caritas Suisse** critique le fait que le Conseil fédéral prévoit un cadre financier historiquement bas dans la Stratégie de coopération internationale 2025-2028. Cela touche en premier lieu les habitants des pays les plus pauvres, déplore l'œuvre d'entraide catholique.

23.09 (cath.ch) Le pape François a livré un plaidoyer pour la paix et l'accueil en Méditerranée lors de son discours conclusif des **Rencontres méditerranéennes** au palais du Pharo de Marseille. Dans ce Bassin qui « concentre les défis du monde entier », le pape François a plaidé pour une plus grande justice entre le Nord et le Sud et la prise en compte de toutes les pauvretés. Quelques heures après son arrivée à Marseille, le pape avait appelé à un sursaut civilisationnel envers les migrants de la Méditerranée, en participant à un moment de recueillement avec les chefs religieux de la ville, près du Mémorial dédié aux marins et migrants perdus en mer.

23.09 (LGF) **Daniel Pittet** a été ordonné diacre permanent par Mgr Ettore Balestrero, nonce observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies, en l'église Saint-Pierre de Fribourg. Daniel Pittet est appelé à être diacre « pour les périphéries ». Né en 1959 à Fribourg, Daniel Pittet, marié en 1995 avec Valérie, est père de 6 enfants. Il est connu pour son témoi-

gnage en tant que victime d'abus en contexte ecclésial.

23.09 (cath.ch) Suite à la publication du projet pilote de l'étude sur les abus sexuels en contexte ecclésial, les évêques suisses, « bouleversés par ces constatations », ont mis sur pied des mesures concrètes pour renforcer le système d'écoute des personnes victimes et apporter soutien et justice à toutes les familles concernées, communique la Conférence des évêques suisses (CES). La CES se prononce notamment pour la création d'un **tribunal ecclésial pénal et disciplinaire pour l'Église en Suisse**. Les lois pénales suisses continuent bien évidemment à prévaloir. Le tribunal ecclésiastique s'occupera des sanctions qui doivent être prises à l'encontre des membres du clergé en cas de violation d'une loi ecclésiastique.

24.09 (cath.ch) « Le temps est venu d'abolir le célibat obligatoire », affirme **Mgr Felix Gmür** dans une interview à la NZZ am Sonntag. « Le principe du célibat consiste à dire : « je suis disponible pour Dieu ». Mais je crois que ce signe n'est plus compris par la société aujourd'hui », reconnaît Mgr Gmür dans la NZZ am Sonntag. S'estimant prêt à voir des hommes mariés devenir prêtres, il s'est aussi déclaré favorable à l'ordination sacerdotale des femmes.



28.09 (cath.ch) La journée d'ateliers en lien avec la thèse de Catherine Ulrich-Tapparel sur l'identité humaine et spirituelle de l'enfant a fait salle comble au Centre Œcuménique de Catéchèse (**COEC**) de Genève. Le signe d'une volonté de réfléchir à une catéchèse plus en harmonie avec le développement de l'enfant.

29.09 (cath.ch) Mis en cause dans une affaire liée à des abus sexuels, le **vicaire général du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF)**, Bernard Sonney, s'est mis en retrait, « pour ne pas interférer dans l'enquête en cours », a communiqué l'évêché. Lors d'une conférence de presse, le comité de gestion ad interim du diocèse a

également rassuré sur l'état de santé de Mgr Morerod. L'évêché a révélé une autre affaire concernant un prêtre étranger actif dans le canton de Neuchâtel. Ce dernier a été suspendu après un signalement de l'évêque du diocèse étranger dans lequel il est incardiné. Il a également été dénoncé par l'évêché au Ministère public neuchâtelois. Ni son identité ni la nature des accusations à son encontre n'ont été précisées.

30.09 (réd) Le pape François a créé 21 cardinaux issus de quatre continents, dont la majorité sera appelée à élire un jour son successeur. Parmi eux, l'archevêque valaisan **Emil Paul Tscherrig** (76 ans). Né à Unterems dans le Haut-Valais, il est entré au service du Vatican en 1978, sous Jean-Paul II. Depuis 2017, le pape François lui confie le poste de nonce apostolique pour l'Italie et Saint-Marin. Il devient ainsi le premier non-Italien à remplir cette tâche.

04.10 (Fb) La **messe de rentrée des étudiants** a été célébrée à



la chapelle du centre jésuite de St. Boniface, à Genève, par le Père Bruno Fluglistaller sj. Quelque 80 jeunes

étaient présents et ont célébré et chanté à l'unisson. Un moment de communion et de partage.

04.10 (cath.ch) Huit ans après la publication de l'encyclique *Laudato si*, le pape François presse les dirigeants du monde à agir face à l'urgence du réchauffement climatique, avec la publication de l'exhortation apostolique **Laudate Deum**. « Louez Dieu » est le nom de ce document du magistère « parce qu'un être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même », affirme le pape dans l'exhortation apostolique. En six chapitres et 73 paragraphes, le successeur de Pierre précise et complète ce qui a déjà été affirmé dans le texte précédent sur l'écologie intégrale, tout en lançant un cri d'alarme et un appel à la coresponsabilité face à l'urgence climatique.

04.10 (réd) Le **Synode des évêques** s'est ouvert au Vatican entre fortes attentes d'ouverture et inquiétudes des conservateurs, relate la presse. Jusqu'au 29 octobre, 365 membres de tous les continents et une centaine d'experts débattront à huis clos

sur l'avenir et les défis de l'Église catholique. Dès la messe d'ouverture, le pape François a appelé à une Église « hospitalière » et rappelé que le Synode n'est pas un parlement. Le Vatican a décidé de limiter la communication sur le contenu des débats : pour faire place à l'Esprit saint, il y a d'abord « la priorité de l'écoute » et « il nous faut une ascèse », a dit le pape dans son discours d'ouverture.

08.10 (réd.) La paroisse Sainte-Clotilde a accueilli une « **Journée des familles** », une rencontre festive autour d'un repas, d'activités ludiques pour les enfants et d'une messe, célébrée par Mgr Ettore Balestrero observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'ONU à Genève. Invité à la rencontre, M. Antoine Renard, responsable du secteur international des Associations des familles catholiques (AFC) et président honoraire de la Fédération des associations familiales catholiques en Europe (FAFCE), a présenté les AFC.

13.10 (cath.ch) Des députés veulent prier et méditer sous la Coupole fédérale. Une dizaine d'élus ont demandé la création d'une **salle de silence et de méditation**, pour pouvoir se ressourcer. La motion semble séduire dans les différents partis. « Certains trouvent dans des instants de prière et de contemplation un moyen précieux pour se recentrer afin de reprendre le travail avec plus de force », relève Rocco Cattaneo (PLR/TI) dans sa motion déposée lors de la dernière session, relayé par le quotidien 24 heures.

15.10 (cath.ch) Rome a confirmé le **renvoi de l'état clérical d'un prêtre de Sion**. Le Dicastère pour la doctrine de la Foi a annoncé le rejet du dernier recours déposé par le prêtre du diocèse de Sion jugé pour délits d'abus sexuels sur mineurs. En automne 2022, le diocèse de Sion avait communiqué le renforcement de mesures provisionnelle contre un prêtre retraité, incardiné dans le diocèse, jugé pour crimes pédo-philés commis sur une fratrie au début des années 1980, explique un communiqué du diocèse. Il s'agit d'un cas ancien. Civilement prescrits, les faits ont été sanctionnés à l'issue d'un procès canonique. Le diocèse a réitéré l'expression de sa compassion et de sa proximité envers toutes les personnes concernées. ■

Dès le 1er novembre

Office œcuménique du mercredi

Les mercredis de 12h30 à 13h00
(sauf vacances scolaires)
Temple de La Madeleine

Prière de Taizé

Tous les mercredis à 12h30
Temple de Plainpalais

1er novembre

Discerner les pensées à l'école des Pères du désert

Prochaine date : mercredi 1er novembre
de 19h45 à 20h45
Centre Saint-Boniface (cf. CP 8)

3 novembre

Se réformer en Église, une exigence évangélique

Conférence de Marie-Jo Thiel
Vendredi 3 novembre à 19h30
Chapelle Saint-François
(sous la basilique Notre-Dame)

4 novembre

Un Auteur Un Livre avec Marie-Jo Thiel

Samedi 4 novembre à 11h
Temple de La Madeleine (cf. p. 10)

5 novembre

Rencontre « Revivre » pour les personnes divorcées ou séparées

Soirée proposée par la Pastorale des familles
Dimanche 5 novembre de 17h à 21h.
Salle paroissiale de Notre-Dame, près de
Cornavin (3 rue Argand, 1201 Genève)

6 novembre

Accompagner les pertes de soi

Lundi 6 novembre de 13h30 à 17h
Paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal
Sur inscription: cf. p. 10

Partage biblique avec

Fr. Guy Musy

Première Lettre aux Corinthiens
Le premier lundi du mois
Prochaine date: 6 novembre à 20h00
Paroisse Saint-Paul (Cologny)

AGENDA DU MOIS

ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

7 novembre

Cycle de conférences

« Prier avec les saints »

avec Fr. Erik Ross, o.p.
Le premier mardi du mois
Prochaine date: 7 novembre à 20h15
Paroisse Saint-Paul (Cologny)

13 novembre

Salomon à l'aune du cinéma

Film « Va, vis et deviens »

de Radu Mihaileanu

Projection du film et débat

Lundi 13 novembre à 19h00

Paroisse protestante de Plan-les-Ouates

14 novembre

L'exercice compliqué de la gouvernance

Avec Marie-Laure Durand

Mardi 14 novembre à 19h

Paroisse Sainte-Trinité

19 novembre

Un temps pour notre couple

Avec la pastorale des familles

Dimanche 19 novembre de 15h à 18h

Salle paroissiale Notre-Dame (cf. p. 10)

23 novembre

Atelier musical : quand la musique chante Salomon !

« Solomon » de Haendel

Jeudi 23 novembre à 20h00

Notre-Dame-des-Grâces (cf.p.11)

25 novembre

Un Auteur Un Livre avec

Geneviève de Simone-Cornet

Samedi 25 novembre 2023 à 11h

Temple de La Madeleine (cf. p. 10)

27 novembre

Table de la P(p) arole

« Un ange passe... et tout change ! »

Lundi 27 novembre de 12h à 14h

Paroisse de Montbrillant

Pour plus d'informations :

Consultez l'[agenda sur le site](http://www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/) de
l'Église catholique romaine à Genève

www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

*Le Courrier pastoral est une publication de
l'Église catholique romaine à Genève
Maison diocésaine de Genève
Rue des Granges 13 - 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous
puissions la rectifier.
Une réaction ? Ecrivez-nous !*